

➤ LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITÉ

Traduire, interpréter

Apprentissage progressif de la traduction

L'atelier de traduction 5^e - 4^e : s'entraîner à traduire dès le début du cycle

Démarche

La traduction constitue un exercice essentiel du cours de langues anciennes. Cette activité se pratique souvent en fin de cycle, beaucoup moins au début du cycle où pourtant elle peut trouver toute sa place. Cette fiche cherche donc à proposer des ressources – et des activités pour les exploiter – dans le cadre d'un atelier de traduction qui serait mené dès le début de l'année de 5^e.

Un double objectif est donné à cet atelier. D'une part, l'élève apprend à traduire littéralement des phrases simples, en gagnant en autonomie. D'autre part, il acquiert la méthodologie de la traduction (par quelles étapes passer pour traduire correctement ? Quels moyens utiliser pour analyser la syntaxe et le vocabulaire ?).

L'atelier de traduction est mené en articulation avec la séquence envisagée par le professeur. On peut imaginer que cet atelier a lieu toutes les semaines ou tous les quinze jours à raison de 15 à 20 minutes. Le professeur propose un texte, court et accessible, en lien avec la séquence réalisée en classe.

En faisant de l'atelier de traduction un moment particulier du cours de langues anciennes, le professeur répond à l'hétérogénéité du groupe. Il cherche à diversifier les activités à partir d'un même texte pour prendre en compte les aptitudes des élèves. Certains se familiarisent rapidement avec les mécanismes de la flexion ; certains ont davantage l'intuition du sens du texte ; d'autres mémorisent plus facilement. À chacun de ces profils répond une démarche pédagogique et didactique précise et personnalisée : comment faire comprendre à l'élève intuitif, par exemple, les reconnaissances logiques que cachent ses intuitions ? Quel(s) outil(s) proposer à l'élève ayant des difficultés de mémorisation ? Comment, dans tous les cas, faire de l'atelier de traduction un moment privilégié où chacun apprend à découvrir puis maîtriser ses atouts et ses faiblesses ?

Il s'agira donc ici d'envisager diverses exploitations pédagogiques des textes selon les compétences des élèves. Le dispositif de travail en îlots bonifiés peut être intéressant dans ce cadre. Après une phase d'observation et/ou d'évaluation en classe entière, le professeur a identifié les degrés de maîtrise dans la capacité à traduire (fragile, correct, dépassé) et l'origine des difficultés. Les activités dans l'atelier de traduction et la répartition des élèves dans les groupes en découlent.

NB :

- L'atelier de traduction n'est pas l'occasion de faire découvrir un nouveau point de grammaire ou de morphologie. Il doit permettre à l'élève de réinvestir ce qu'il a étudié, voire mémorisé. Le dispositif envisagé par le professeur pour permettre la traduction doit tenir compte de cette contrainte.
- Le recours au dictionnaire est retardé pour centrer l'attention des élèves sur le fonctionnement de la langue, encourager les déductions à partir des analogies avec le français et développer l'autonomie.

Illustration par des exemples

Ces différents exemples ne constituent en rien une proposition de progression annuelle. Il s'agit ici d'envisager différentes exploitations pédagogiques d'un texte dans le cadre d'un atelier de traduction.

Exemple 1 : comment adapter l'exploitation d'un même texte aux différents besoins des élèves ?

Texte : portrait de Numa Pompilius, Florus, *Abrégé de l'Histoire romaine*, I, 2

Succedit Romulo Numa Pompilius [...]. Ille sacra et caerimonias, omnemque cultum deorum immortalium docuit. Ille pontifices, augures, salios, ceteraque populi Romani sacerdotia creavit ; annum quoque in duodecim menses, fastos dies nefastosque descripsit.

Numa Pompilius succède à Romulus [...]. C'est lui qui enseigne les gestes sacrés, les cérémonies et chaque culte rendu aux dieux immortels. Il nomma les pontifes, les augures, les prêtres saliens et tous les autres sacerdoce du peuple romain ; il détermina également l'année en douze mois et les jours fastes et néfastes¹.

Moment de l'année

Ce texte étant relativement simple, on peut envisager de le traduire en début d'année, au cours du premier trimestre.

Points du programme abordés

- De la légende à l'histoire / les premiers rois de Rome.
- La vie quotidienne : le calendrier romain.

Objectifs

- Identifier les éléments constitutifs d'une phrase simple (sujet / verbe / compléments).
- Identifier un champ lexical.
- Traduire une énumération.

Compétences et connaissances associées

- Utiliser une traduction pour repérer et comprendre des éléments du texte en langue ancienne.
- Identifier un réseau lexical dans un texte.
- Mobiliser des connaissances linguistiques permettant de construire une compréhension du texte.

1. Toutes les traductions sont de Laurence Schirm, IA-IPR académie de Rouen, sauf indication contraire.

Acquis préalables

- L'accusatif (ses désinences significatives au singulier et au pluriel, aux trois genres).
- La désinence verbale : la 3^e personne du singulier.
- La distinction *infectum / perfectum* : au moins à partir des temps primitifs.

Activité 1**Degré de maîtrise fragile**

L'élève n'est pas encore familier de la syntaxe latine, notamment de l'ordre des mots.

Le texte latin est présenté avec une traduction lacunaire :

« Numa Pompilius succède à Romulus [...]. C'est lui qui enseigna les _____, les _____, et chaque ----- rendu aux ----- immortels. Il nomma les _____, les _____, les _____ et tous les autres _____ du peuple romain ; il détermina également l'année en douze mois et les jours fastes et néfastes. »

La consigne permet de **poser des repères** dans le texte latin.

1. Repérage des verbes conjugués et identification de leur personne.
2. Identification du sujet / nominatif
3. Les champs lexicaux :
 - a. la religion : à l'élève de replacer les mots suivants dans la traduction : « les gestes sacrés – les cérémonies – le culte – dieux – les pontifes – les augures – les prêtres saliens – sacerdoces. ». Ce repérage pourrait également permettre d'établir une courte liste de vocabulaire à mémoriser.
 - b. le temps : dernière phrase du texte. À l'élève de faire correspondre chaque unité syntaxique latine à sa traduction.

descripsit >

annum quoque >

in duodecim menses >

dies >

fastos nefastosque >
4. Travail sur l'accusatif : repérage des désinences connues / inconnues.

Activité 2**Degré de maîtrise correct**

L'élève commence à savoir se repérer dans un texte latin. Il est capable de traduire seul certains segments, après identification de points précis.

Le texte latin est présenté avec une traduction lacunaire, le vocabulaire est donné :

« Numa Pompilius succède à Romulus [...]. C'est lui qui enseigna _____, _____, et chaque culte rendu aux dieux immortels. Il nomma _____ du peuple romain ; il détermina également _____ en douze mois et -----, »

On pourra procéder ici en trois temps

1. À l'oral, repérage collectif d'indices qui permettent d'annoter le texte latin :
 - Repérage des verbes conjugués, identification de leur personne, distinction *infectum/perfectum*, traduction.
 - Identification de *Numa Pompilius* comme nominatif/sujet. Reprise par *ille*.
 - Identification des difficultés, comme le génitif pluriel.
 - Travail sur les désinences de l'accusatif.
 - Repérage des champs lexicaux : le temps, la religion.
2. Traduction écrite, individuelle ou en binôme.
3. Correction en classe entière.

Activité 3**Degré de maîtrise très satisfaisant**

L'élève est capable de se lancer seul dans la traduction. On pourra alors envisager de proposer cet exercice en fin d'année à des élèves plus aguerris.

Le texte latin est présenté sans traduction à l'exception de l'explicitation de certaines tournures. Des notes sous-linéaires facilitent l'appréhension du texte. L'aide proposée doit s'adapter au niveau des élèves. Le vocabulaire est donné.

Succedit Romulo Numa Pompilius.
Présent datif

Ille sacra et caerimonias, omnemque cultum deorum immortalium docuit.
Nom génitif pluriel parfait
= Pompilius « le culte rendu aux dieux immortels »

Ille pontifices, augures, salios, ceteraque populi Romani sacerdotia creavit ;
génitif singulier parfait
«..... les sacerdoce du peuple romain »

annum quoque in duodecim menses, fastos dies nefastosque descripsit.
parfait

Exemple 2 : comment différencier l'usage de la traduction juxtalinéaire ?

Texte : *Herculis Athla duodecim ab Eurystheo imperata. Hygin, Genealogiarum Liber, Fabulae, XXX.*

Aprum Erymanthium occidit. Cervum ferocem in Arcadia cum cornibus aureis vivum in conspectu Eurysthei regis adduxit. [...]

Taurum, cum quo Pasiphae concubuit, ex Creta insula Mycenae vivum adduxit. [...]

Geryonem Chrysaoris filium trimembrem uno telo interfecit.

Il tua le sanglier d'Érymanthe. Le féroce cerf d'Arcadie aux cornes d'or, il le rapporta vivant sous les yeux du roi Eurysthée.

Le taureau, avec lequel Pasiphaé se coucha, il le rapporta vivant à Mycènes depuis l'île de Crète. Géryon, le fils au triple corps de Chrysaor, il le tua d'une seule flèche.

Moment de l'année

Ce texte reste relativement simple. Il peut être traduit au deuxième trimestre, quand les élèves ont de bons repères sur les deux premières déclinaisons. La connaissance de la figure d'Hercule est indispensable ici.

Points du programme abordés

- Vie privée, vie publique : figures grecques et figures romaines de divinités.

Objectif :

- Traduire un texte dont on connaît le contexte.

Compétences et connaissances associées

- Utiliser une traduction pour repérer et comprendre des éléments du texte en langue ancienne.
- Repérer différents types d'indices signifiants pour émettre des hypothèses de lecture et donc de traduction.
- Mobiliser des connaissances linguistiques permettant de construire une compréhension du texte.

Acquis préalables

- Les deux premières déclinaisons ont été abordées. La troisième au moins repérée.
- La conjugaison du parfait.
- Les douze travaux d'Hercule.

Les trois activités ci-dessous ont recours à la traduction juxtalinéaire. Comment utiliser un même principe et l'adapter au degré de maîtrise de chaque élève ?

Activité 1**Degré de maîtrise fragile**

L'élève peine à se repérer dans un texte latin. Il n'a pas encore intégré la syntaxe de la phrase latine et identifie difficilement les désinences.

La traduction est donnée en juxtalinéaire à trous. L'élève doit repérer un certain nombre d'éléments par déduction :

- les mots transparents, proches des équivalents en français ; « *vivum* » répété ;
- le verbe conjugué « *adduxit* » et son sens ;
- des groupes nominaux prépositionnels, notamment de lieu ;
- les accusatifs / COD.

Chacun de ces repérages doit être justifié et donnera lieu, à la fin de l'activité, à un bilan. Par exemple, on attendra sur l'accusatif singulier que l'élève identifie le -m final, quelle que soit la déclinaison.

On donne aux élèves le juxtalinéaire suivant :

| | |
|-------------------------------------|---------------------------------|
| <i>Occidit</i> | Il tua |
| <i>Aprum Erymanthium</i> | le sanglier d'Erymanthe. |
| <i>Adduxit</i> | Il rapporta |
| <i>Vivum</i> | Vivant |
| <i>Cervum ferocem</i> | le..... |
| <i>in Arcadia</i> | en..... |
| <i>cum cornibus aureis</i> | aux cornes d'or |
| <i>in conspectu Eurysthei regis</i> | sous les yeux du roi Eurysthée. |
| <i>Adduxit</i> | Il |
| <i>vivum, Mycenis</i> |, à Mycènes |
| <i>ex Creta insula Mycenis</i> | de l'île de, |
| <i>Taurum</i> | le |

Retrouvez Éduscol sur



| | |
|-----------------------------------|---------------------------------|
| <i>cum quo Pasiphae concubuit</i> | avec lequel Pasiphae se coucha. |
| <i>Interfecit</i> | Il tua |
| <i>Geryonem</i> |, |
| <i>filium trimembrem</i> | le au triple corps |
| <i>Chrysaoris</i> | de Chrysaor, |
| <i>uno telo</i> | d'une seule flèche |

L'ordre des mots en latin a été malmené pour faciliter les repérages.

Activité 2

Degré de maîtrise correct

L'élève a besoin d'être guidé pour repérer les éléments qui lui permettent d'avancer dans la compréhension d'un texte dont il connaît bien le contexte (les travaux d'Hercule).

Consignes

1. L'élève lit le texte en latin et repère de quels travaux il s'agit, notamment grâce aux noms propres qui servent usuellement à les désigner.
2. L'élève doit compléter une traduction lacunaire où manquent les noms propres et les accusatifs.

Le _____ d' _____, il le tua. Le _____
d' _____ aux cornes d'or, il le rapporta _____ sous les yeux du roi
_____.

Le _____, avec lequel _____ se coucha, il le rapporta
_____ à _____ de l'île de _____.

_____, le _____ au triple corps de Chrysaor, il le tua d'une seule
flèche.

3. L'élève doit compléter le juxtalinéaire, plus proche de l'ordre des mots en latin que dans l'activité 1.

| | |
|-------------------------------------|--|
| <i>Aprum Erymanthium</i> | |
| <i>occidit</i> | |
| <i>Cervum ferocem</i> | |
| <i>in Arcadia</i> | |
| <i>cum cornibus aureis</i> | |
| <i>in conspectu Eurysthei regis</i> | |
| <i>vivum adduxit.</i> | |
| <i>Taurum</i> | |
| <i>cum quo Pasiphae concubuit</i> | |
| <i>ex Creta insula Mycenis</i> | |
| <i>vivum adduxit.</i> | |
| <i>Geryonem</i> | |
| <i>Chrysaoris filium trimembrem</i> | |
| <i>uno telo</i> | |
| <i>interfecit.</i> | |

4. Plusieurs possibilités dans ce quatrième temps :

- réécriture des phrases au présent ;
- phrases de thème réutilisant ce vocabulaire et axées sur l'accusatif/COD et/ou les prépositions.

Activité 3

Degré de maîtrise très satisfaisant

L'élève trouve seul des repères dans le texte latin (les noms transparents, les noms propres qui lui permettent de situer le contexte, les verbes, les désinences des deux premières déclinaisons qui lui sont familières).

L'exercice de traduction proposé ici est triple.

1. Pour les deux premières phrases, l'élève doit compléter une traduction lacunaire où manquent les noms propres et les accusatifs/COD. Ce premier exercice permet à l'élève de réactiver ses connaissances sur les travaux d'Hercule.

Le _____ d' _____, il le tua.
 Le féroce cerf _____ d' _____ aux cornes d'or, il le rapporta vivant sous les yeux du roi _____.
 _____, le _____ au triple corps de Chrysaor, il le tua d'une seule flèche.

2. L'élève doit compléter le juxtalinéaire pour ces trois phrases.

| | |
|-------------------------------------|--|
| <i>Aprum Erymanthium</i> | |
| <i>Occidit</i> | |
| <i>Cervum ferocem</i> | |
| <i>in Arcadia</i> | |
| <i>cum cornibus aureis</i> | |
| <i>in conspectu Eurysthei regis</i> | |
| <i>vivum adduxit.</i> | |
| <i>Geryonem</i> | |
| <i>Chrysaoris filium trimembrem</i> | |
| <i>uno telo</i> | |
| <i>Interfecit.</i> | |

3. On laisse l'élève mener la traduction de la dernière phrase. On lui aura fait remarquer la similitude de structure avec la phrase précédente. On pourra également lui donner la traduction de « *cum quo Pasiphae concubuit* ».

Exemple 3 : l'aide par un QCM en atelier de traduction

Documents nécessaires

Texte n°1 : Martial, *Epigrammes*, II, 7

*Declamas belle, causas agis, Attice, belle;
 historias bellas, carmina bella facis;
 componis belle mimos, epigrammata belle;
 bellus grammaticus, bellus es astrologus,
 et belle cantas et saltas, Attice, belle;
 bellus es arte lyrae, bellus es arte pilae.
 Nil bene cum facias, facias tamen omnia belle,
 vis dicam quid sis? Magnus es ardalio.*

Traduction 1

Tu déclames joliment, tu plaides joliment, Atticus,
 Tu racontes de jolies histoires, tu fais de jolis poèmes,
 Tu composes joliment les mimes et les épigrammes joliment,
 Tu es un joli grammairien, un joli astrologue,
 Et joliment tu chantes et tu dances, Atticus, joliment ;
 Tu es joli en maniant la lyre, tu es joli en maniant la balle.
 Quand tu ne ferais rien de bien, tu ferais pourtant tout joliment :
 Veux-tu que je dise ce que tu es ? Tu es un grand... ardélien.

Traduction 2 : Constant Dubos, 1835

Attale est un homme charmant ;
 Il fait tout avec tant de grâce !
 Pour le bel air, pour l'agrément,
 Où trouver quelqu'un qui l'efface
 Au Palais, beau déclamateur,
 Aux salons, élégant parleur,
 Il charme, et jamais il ne lasse.
 Faut-il faire un joli couplet,
 Filer une scène comique,
 Aiguiser un trait satirique,
 Broder un conte ? c'est son fait.
 Lui parlez-vous arts et science ?
 Il est peintre, grammairien,
 Astronome, physicien ;
 Et sa docile complaisance,
 Dans un amusant entretien,
 Vous étale avec élégance
 Un savoir qu'on croirait le sien.
 Il chante, il pince de la lyre,
 Et sa danse a de quoi séduire.
 Il brille encore et j'en conviens,
 Dans tous les genres d'exercice ;
 Mais, s'il faut lui rendre justice,
 Tout est grâce en lui, rien n'est bien.
 Qu'en deux mots je le définisse :
 Il veut être tout, et n'est rien.

Retrouvez Éduscol sur



Texte n°2 : Phèdre, *Fables*, II, 5, 1 (pour comprendre « *ardalio* », ardéliion)

*Est ardalionum quædam Romæ natio,
Trepide concursans, occupata in otio,
Gratis anhelans, multa agendo nil agens,
Sibi molesta et aliis odiosissima.*

Il y a à Rome une race de gens pressés, courant çà et là au hasard, affairée en vacance, hors d'haleine sans raison ; ne faisant rien en faisant beaucoup, et aussi pénible à elle-même qu'elle est très détestable aux autres.

Trois articles du Gaffiot :

ardālio, ōnis, m., ardéliion,
homme qui fait l'empressé :
PHÆD. 2, 5, 1 ; MART. 2, 7, 7.

bellē (bellus), joliment, bien,
délicieusement : *belle se habere*
CIC. Att. 12, 37, se bien porter ;
bellissime navigare CIC. Fam. 16,
9, 1, faire une traversée fort
agréable ; *belle facere* CAT. Agr.
157, être efficace [en parl. d'un
remède].

bellus, a, um, (benulus, de
benus = bonus), ¶ 1 joli, charmant,
élégant, aimable, délicat : *homo*
bellus CIC. Fin. 2, 102, homme
aimable ; *bellissimus* CIC. Att. 6,
4, 3 ¶ 2 en bon état, en bonne
santé : *fac bellus revertare* CIC.
Fam. 16, 18, 1, tâche de revenir
en bonne santé ¶ bon : *belliores*
quam Romani VARR. d. NON. 77,
30, supérieurs aux Romains ¶ 3
bellum (bellissimum) est avec inf.
CIC. de Or. 1, 247, il est bien (très
bien) de.

Moment de l'année

Ce texte reste relativement simple, notamment dans sa structure. L'intérêt du texte réside ici dans la difficulté de traduction, en raison des nombreuses répétitions et d'un mot difficile à traduire : « *ardalio* ». L'objectif est ici de faire comprendre à l'élève que la traduction littérale d'un texte n'est pas satisfaisante. On pourra mener cette activité en milieu de cycle, à la fin de la 5^e ou au début de la 4^e.

Points du programme abordés

- Vie privée, vie publique : la vie quotidienne (la société romaine).

Objectifs

- Comprendre l'art de la traduction.
- Comparer des traductions.
- Envisager la dimension poétique de l'épigramme.

Compétences et connaissances associées

- Utiliser une traduction pour repérer et comprendre des éléments du texte en langue ancienne.
- Repérer différents types d'indices signifiants (ici les répétitions) pour émettre des hypothèses de lecture puis traduire.
- Mobiliser des connaissances linguistiques (voire stylistiques) permettant de construire une compréhension du texte.
- Savoir mobiliser des compétences d'intercompréhension des langues : circuler entre les textes ; passer d'un texte en langue latine à un texte traduit, passer d'un texte traduit à un texte en langue latine.
- Se repérer dans le dictionnaire latin - français.

Acquis préalables

- Les deux premières déclinaisons ont été abordées. La troisième au moins repérée.
- La conjugaison du présent est maîtrisée.
- NB : La phrase interrogative avec les subjonctifs présents sera traduite pour tous.

Activité 1**Degré de maîtrise fragile**

L'élève ne maîtrise pas le système flexionnel et manque de repères sur les classes grammaticales.

Pour pallier les difficultés de compréhension, les deux derniers vers seront traduits intégralement. Les élèves disposent de la copie des trois articles du Gaffiot ainsi que du texte de Phèdre.

Le QCM aide à se repérer dans le texte pour en comprendre le fonctionnement littéraire. Voici quelques exemples de questions :

- « *belle* » : Quelle est la classe grammaticale de ce mot ? nom / adjectif / adverbe
- « *belle* » est : variable / invariable
- « *bellus* » : quelle est la classe grammaticale de ce mot ? nom / adjectif / adverbe
- « *bellus* » et « *magnus* » sont des nominatifs. À quelle fonction grammaticale correspondent-ils ici ? Sujet / attribut du sujet / COD
- À quelle personne les verbes sont-ils conjugués ? 1^{ère} du sing / 2^e du sing / 3^e du pl
- *Carmina* et *epigrammata* sont des noms neutres : quel peut être leur cas ? nom sg / acc pl / dat sg.

Le QCM sert ici d'entrée dans le texte. Il permet à l'élève de l'annoter et d'en comprendre l'esprit avant d'envisager la phase de traduction à proprement parler. Cela lui permet de ne pas être décontenancé par les répétitions.

Le professeur peut proposer également une activité permettant d'accéder à la traduction littérale.

Retrouvez Éduscol sur



Celle-ci peut prendre la forme d'un autre type de QCM, exemple :

- Entourez la bonne traduction pour « *carmina bella facis* » : tu fais un beau poème / tu fais de beaux poèmes / de beaux poèmes sont faits.

Activité 2

Degré de maîtrise correct

L'élève maîtrise les deux premières déclinaisons ainsi que la conjugaison du présent. Il sait faire des hypothèses de lecture mais peine à exploiter tous les détails pour traduire.

Au vu des nombreuses répétitions, le QCM sert ici à amorcer une libre circulation, puis une traduction littérale de l'épigramme.

Par exemple :

- Choisissez la bonne traduction pour *facis* : tu fais / il fait / tu as fait
- À quel cas sont les deux expressions *historias bellas* et *carmina bella* ? nom / acc / dat

Le professeur peut alors inviter les élèves à traduire le vers 2, puis le vers 3 à la structure identique. On procédera de même avec l'identification des nominatifs / attributs du sujet aux vers 4, 6 et 8. Quant aux vers 1 et 5, on pourra interroger, à l'aide des deux articles du Gaffiot, sur la classe grammaticale de *bellus* et *belle*, pour aboutir rapidement à une traduction.

Le QCM peut alors intervenir dans un second temps pour aider l'élève à saisir le sens du texte : sur la signification d'*ardalio*, sur la notion de chute, sur la difficulté à traduire une répétition.

Activité 3

Degré de maîtrise très satisfaisant

L'élève est capable de traduire rapidement l'épigramme de façon littérale. Il est en mesure de saisir l'idée qu'une traduction est une « belle infidèle ».

Les objectifs de cette activité sont ambitieux : faire comprendre que le travail de la traduction n'est pas un mot-à-mot mais une interprétation du texte. La notion de traduction exacte disparaît. Chacun peut donc être sensible à une traduction plutôt qu'à une autre.

Dans un premier temps, on proposera à l'élève le même type de QCM que dans l'activité 2. On supposera qu'il aura accompli la traduction littérale de l'épigramme plus rapidement que ses camarades du deuxième groupe. Il s'agira alors de l'emmener sur un terrain beaucoup plus littéraire et de lui faire comprendre toute la difficulté de la traduction.

Deux traductions lui seront alors proposées :

- celle de Constant Dubos, 1835, en vers (libre de droits) ;
- celle que nous proposons pour cette ressource.

Le QCM permet alors d'aborder la problématique du travail du traducteur. On pourra envisager des questions de ce type :

- « Au Palais, beau déclamateur, / Aux salons, élégant parleur, » : à quel vers latin ces deux vers français correspondent-ils ?
- Quelle figure de style identifiez-vous au v.6 ? parallélisme / métaphore / anaphore
- Laquelle de ces traductions restitue cette figure de style ? Quel traducteur cherche à la reproduire précisément ?

L'activité peut se poursuivre avec un tableau en deux colonnes classant les libertés et les contraintes suivies par les traducteurs par rapport au texte latin. L'élève peut les sélectionner en les entourant de deux couleurs différentes dans les textes si cela l'aide.

Points observables par les élèves :

- le traducteur a conservé la forme versifiée ;
- le traducteur s'éloigne de l'ordre de la phrase latine ;
- le traducteur fait ressortir le sens du mot *ardalio* ;
- le traducteur a travaillé l'effet de chute ;
- le traducteur a rendu les répétitions ;
- le traducteur a conservé les figures de style.

On pourra enfin demander à l'élève de formuler une définition du mot « traduction ».

Pour clôturer l'activité, et si le temps le permet, on pourra demander à l'élève quelle traduction il a préférée et pourquoi.

Évaluation : le lapbook de l'apprenti-traducteur

Un *lapbook* est un support pédagogique créé par l'élève lui-même. Cet objet prend souvent la forme d'un triptyque réalisé à partir d'un papier cartonné et mettant en scène un sujet. La réalisation d'un *lapbook* en atelier de traduction permet de répondre à la problématique suivante : par quelles étapes doit-on passer pour traduire un texte et quelles connaissances mobiliser ? La création de cet objet permet donc à l'élève de faire un bilan sur ses compétences et ses connaissances et de les mettre en scène dans le cheminement si particulier de la traduction. Dans le cadre d'un enseignement interdisciplinaire LCA-langues vivantes, on peut faire réaliser un tel objet pour que les élèves dégagent des invariants de la méthode de traduction, d'une langue à l'autre.

L'évaluation peut se faire à deux moments :

- sur l'objet : il est évident que le fond doit primer sur la forme, même si la présentation du cheminement de la pensée pour parvenir à la traduction est importante.
- sur l'utilisation de l'objet : après correction et remédiation autour du lapbook, on pourra envisager une traduction évaluée pendant laquelle l'élève disposera de son lapbook.

Moment de l'année

Au troisième trimestre, quand les élèves commencent à bien comprendre l'exercice de traduction et les étapes par lesquelles il faut passer. Vers le mois de mai, pour que les élèves puissent le manipuler avant de partir en vacances.

Objectifs

- Vérifier que l'élève a compris / maîtrise la méthodologie de la traduction.
- Créer son propre outil pour suivre les étapes de la traduction et pour être autonome sur un texte.
- Traduire un texte, de façon plus ou moins autonome.

Compétences et connaissances associées

- Repérer différents types d'indices signifiants pour émettre des hypothèses de lecture et donc de traduction.
- Mobiliser des connaissances linguistiques permettant de construire une compréhension du texte.

Acquis préalables

- Les acquis de l'année en langue.

Déroulé

Après une présentation du principe du lapbook, le professeur amène les élèves à réfléchir à ce que doit contenir l'objet.

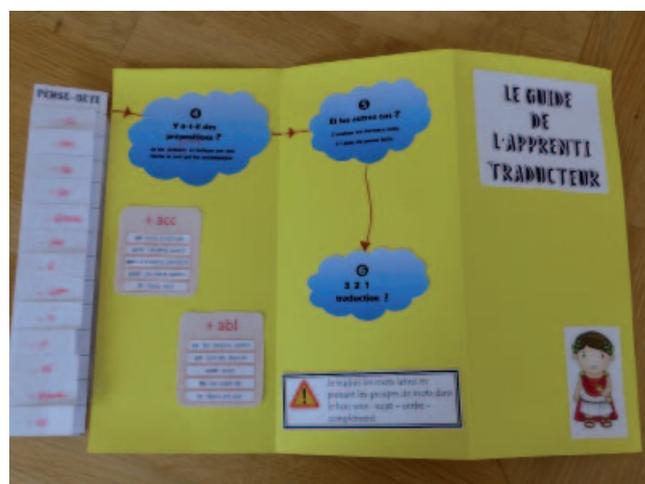
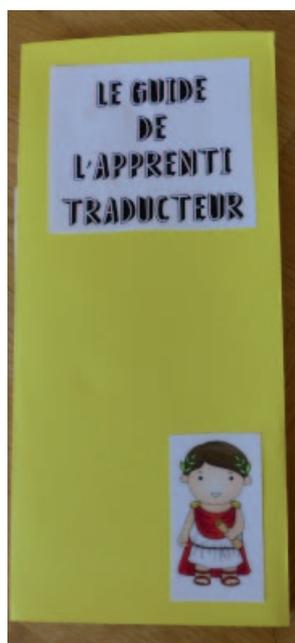
On attendra la présentation des étapes suivantes :

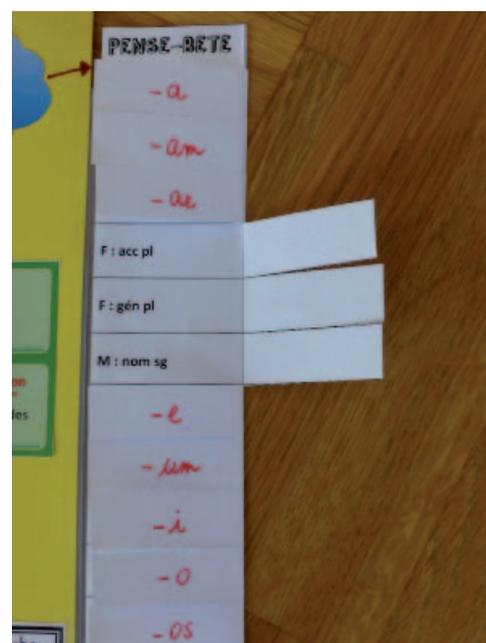
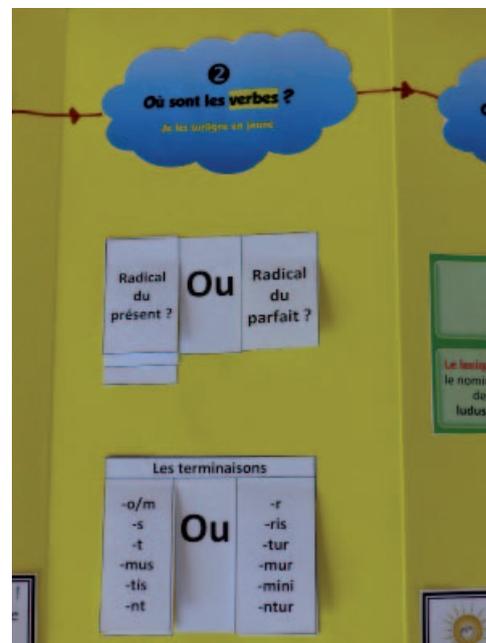
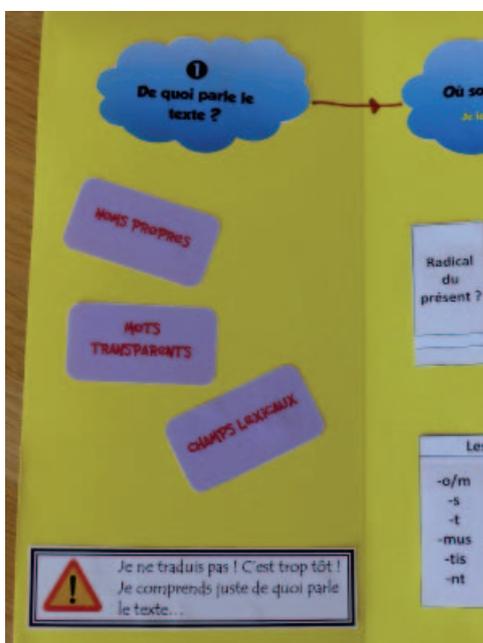
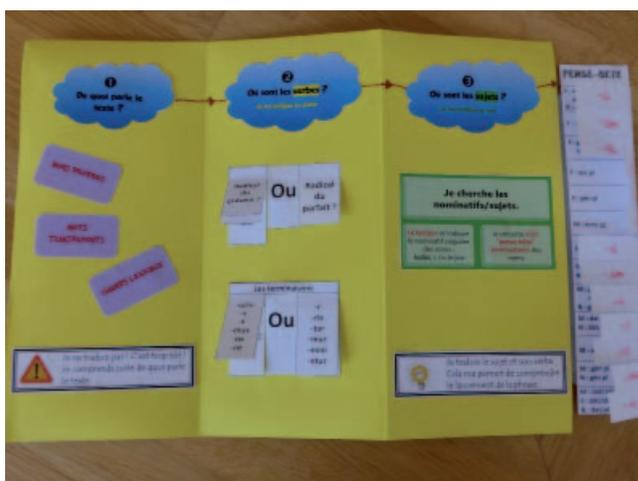
1. De quoi parle le texte ? les mots transparents, les noms propres, éventuellement les champs lexicaux.
2. À quel moment commencer à traduire ?
3. Où sont les verbes ? Repérage et analyse. (en jaune).
4. Où sont les sujets ? Repérage et analyse (en bleu). Traduction sujet/verbe.
5. Y a-t-il des prépositions ? Repérage.
6. Analyse des autres cas.
7. Traduction

La présentation est laissée à l'initiative des élèves. Elle doit mettre en évidence les étapes qu'il faut franchir avant de se lancer dans la traduction.

On pourra imaginer qu'un élève au degré de maîtrise fragile fasse figurer les correspondances cas/fonction, tandis qu'un élève au degré de maîtrise dépassé indique les désinences de la 3^{ème} déclinaison ou distingue, dans la dernière étape, la traduction littérale d'une autre, aboutie, travaillée, reformulée.

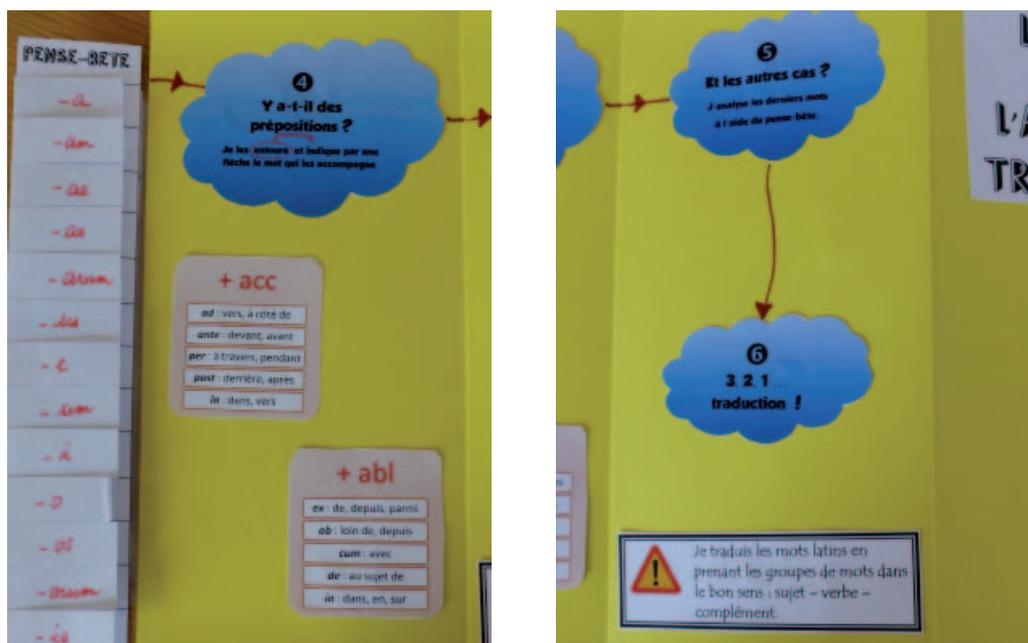
Photos de l'objet réalisé





Retrouvez Éduscol sur





Évaluation

Traduire avec le *lapbook*.

On peut proposer le texte suivant, qu'on appareillera plus ou moins selon le degré de maîtrise des élèves. Le texte ci-dessous est présenté avec son appareillage maximal. On donnera, avec le sujet, le lexique.

*Quand Neptune se met en colère :
Ipse tridente suo terram percussit.*

[...]

*Silvas tenent delphines et altis
Incursant ramis agitataque robora pulsant,
Nat lupus inter oves, fulvos vehit unda leones,*

Unda vehit tigres.

Ovide, *Métamorphoses*, I, 283 puis 302-305

ipse = *Neptunus* : nominatif singulier
tridente : abl sing
percussit : parfait

delphines : nom pl
altis et *ramis* vont ensemble.
oves : acc pl
leones : acc pl / à rapprocher de *fulvos*
tigres : acc pl

Annexe 1 : les activités possibles dans le cadre d'un atelier de traduction.

La liste ci-dessous, qui n'est pas exhaustive, répertorie des activités à adapter sur un texte à traduire :

- traduction parcellaire ou lacunaire (« à trous ») portant sur les mots transparents ou sur un champ lexical ;
- traductions mot à mot de passages ciblés ;
- utiliser une traduction existante pour se repérer dans le texte latin ;
- traduire en « pas à pas » : proposer d'accomplir seulement quelques étapes de la méthodologie de la traduction (repérage et traduction des verbes et des nominatifs par

Retrouvez Éduscol sur



exemple, puis ajouter à l'exercice suivant les accusatifs, etc.) et donner la traduction des parties les plus difficiles ;

- retrouver les parties manquantes de la traduction parmi des propositions et justifier son choix ;
- opérer des choix (QCM) : choisir la bonne traduction / choisir la bonne phrase latine ;
- découper le texte latin en unités grammaticales pour faciliter leur identification. À l'élève de placer la traduction en vis-à-vis. L'exercice inverse est aussi possible. (principe du juxtalinéaire) ;
- rétablir l'ordre de la traduction ;
- traduire à partir d'un texte latin annoté : mots transparents en italiques, mots soulignés traduits en-dessous ;
- traduire après avoir enquêté dans le texte en latin. QCM par exemple sur les indices à repérer, notamment sur le sens du texte. On donne ici à l'élève tout le vocabulaire ;
- exercice « boule de neige » : on part d'une phrase latine simple qu'on enrichit au fur et à mesure. C'est un bon exercice pour aboutir à la maîtrise de la phrase complexe.

Annexe 2 : le carnet de l'apprenti traducteur

Le carnet de l'apprenti traducteur permet à l'élève de suivre sa progression sur le cycle et de se situer dans ses acquisitions. Il constitue un fil rouge et aide à entretenir la motivation sur le long terme.

Présenté sous forme tabulaire, sur format papier ou numérique (type portfolio), ce carnet de bord peut contenir les rubriques suivantes :

Date

- Texte
- Je comprends
- Je repère
- Je sais faire
- Je veux améliorer
- Mon aide-mémoire (phrase fétiche, code couleur)